

L'ÉLEVAGE OVIN EUROPÉEN



en constante régression depuis 20 ans

Philippe Vandiest, FICOW

Ce n'est plus un secret pour personne : l'élevage ovin européen va mal. Il régresse fortement dans les grands pays producteurs et diminue moins ou se maintient vaillamment dans les autres pays où il est surtout pratiqué à titre accessoire. C'est donc la profession d'éleveur ovin qui est menacée, principalement pour une raison de rentabilité de l'activité. Sa pénibilité et son abandon progressif dans les régions difficiles, arides ou trop isolées contribuent également à la diminution des effectifs.

Ce n'est pas qu'en Europe que l'élevage ovin est en difficulté. Les sécheresses répétées en Australie, la meilleure valorisation d'un foncier à la hausse avec des vaches laitières en Nouvelle-Zélande et le développement de l'élevage bovin en Argentine amenuisent aussi les effectifs et la production dans ces pays respectifs, connus de tous pour leur grande tradition ovine.

L'Europe... une offre saisonnière

L'Europe se caractérise par deux grands bassins de production.

Dans les pays du Sud, l'élevage laitier prédomine. Les agneaux naissent en fin ou début d'année et sont sacrifiés rapidement, souvent aux environs de Pâques, à des poids carcasse d'une douzaine de kilos.

Dans les pays du Nord, l'élevage est majoritairement axé sur la viande et la production d'agneaux d'herbe, pour une valorisation meilleure au deuxième semestre de l'année.

Cette saisonnalité de la production européenne est due au marquage des saisons (jours longs – jours courts), qui engendre une période d'anoestrus chez les femelles. Cette période de repos sexuel est importante pour la majorité des races, moindre pour d'autres et presque nulle pour une minorité. Cette saisonnalité est accentuée par le

souci de rationalisation du travail, qui pour de nombreux éleveurs signifie un regroupement des agnelages et donc au final une mise sur le marché très peu étalée dans le temps.

Sortir quelque peu de cette saisonnalité de la production voudrait que les races à courte période d'anoestrus soient davantage détenues. C'est le cas en France où depuis quelques années la race Romane (ex-INRA 401) connaît un succès extraordinaire, encouragé plus que vraisemblablement par les coopératives d'élevage soucieuses de garder ou de conquérir des marchés. Ce n'est malheureusement pas le cas au Royaume-Uni et en Irlande, qui inondent les marchés européens de leurs excédants en automne et en début d'année et qui importent des agneaux néo-zélandais en grand nombre le reste de l'année.

La production d'agneaux d'herbe est une longue tradition en Europe et ce n'est pas la faible rentabilité de l'élevage ovin qui incite les éleveurs à s'orienter vers une production de bergerie ou à contre saison, plus coûteuses en charges opérationnelles qu'une production à l'herbe mais souvent équivalentes en terme de revenu.

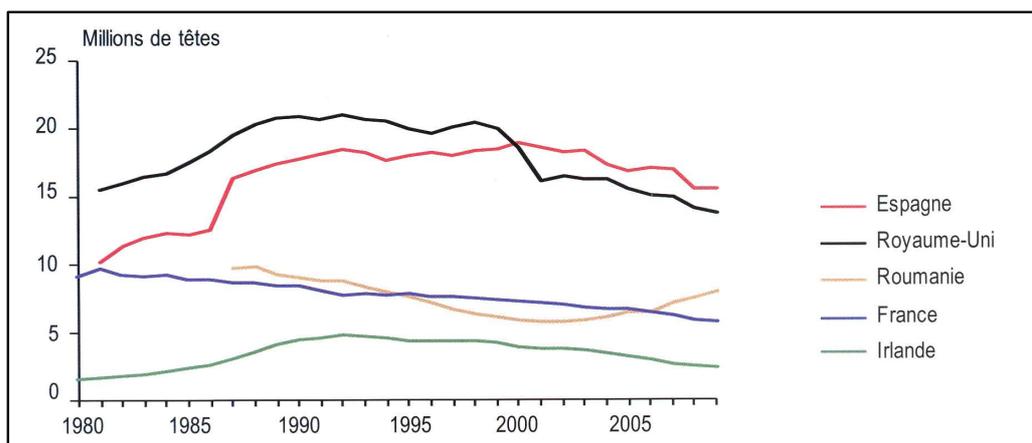
Un cheptel reproducteur en baisse de 12,5 % en 10 ans

Le cheptel reproducteur européen est en baisse constante depuis plusieurs années.

Dans l'Union des 27 Etats membres, il a diminué de 2,2 % en 2009 par rapport à 2008 et en 10 ans, il a chuté de 12,5 % (Tableau 1). Dans l'ancienne Union à 15, pour laquelle des statistiques anciennes sont disponibles, le cheptel a régressé de 44,2 % en quasi vingt ans.

Parmi les grands pays producteurs, seule la Roumanie voit son cheptel croître : + 4 % en 2009 et + 24 % en dix ans. Les autres Etats membres sont en perte d'effectifs, surtout ceux du Nord (Royaume Uni, Irlande et France) où l'élevage est

CHEPTEL REPRODUCTEUR EUROPÉEN (graph.1; tab.1)



(Effectif x1000)	1991	2000	2009	Variation 2009/2008	Variation 2009/2000	Variation 2009/1991
Royaume- Uni	28.932	18.513	13.705 (25 %)	-2,2%	-26%	-53%
Irlande	5.988	3.934	2.369 (4 %)	-6,2%	-40%	-60%
France	10.640	7.306	5.769 (10 %)	-2,0%	-21%	-46%
Espagne	24.608	18.830	15.421 (28 %)	0,0 %	-18%	-37%
Grèce	9.837	6.681	6.552 (12 %)	-5,1%	-2%	-33%
Italie	10.435	6.096	7.101 (13 %)	-1,5%	+16 %	-32%
UE 15	99.221	67.005	55.384 (100 %)	-3,3%	-17%	-44%
Hongrie		898	968	+0,4%	+8%	
Pologne		229	158	-15,9%	-31%	
Slovaquie		247	308	+5,0 %	+24%	
Bulgarie		1.434	1.178	-5,4%	-18%	
Roumanie		5.870	8.068 (12 %)	+6,2%	+37%	
12 nouveaux Etats membres		9.015	11.150 (17 %)	+3,7%	+24%	
UE 27		76.020	66.534 (100 %)	-2,2%	-12%	

axé sur la production d'agneaux de boucherie.

Après une stagnation, voire une certaine reprise fin des années '90, les effectifs sont repartis à la baisse début des années 2000.

Cette régression du cheptel européen est principalement due à la faible rentabilité de l'élevage ovine. Cependant, d'autres facteurs y contribuent fortement aussi, comme le retrait de l'élevage de certaines régions à trop fort handicap naturel ou trop reculée et le revirement de la politique européenne d'aide à l'agriculture. De l'octroi d'une aide couplée à la production instaurée au début des années '80, cette politique a évolué vers un découplage partiel ou total des primes en 2003 à l'avantage de mesures agri-environnementales et semble avoir accéléré la diminution des effectifs (Graphique 1).

Une production en baisse de 21,2 % en 10 ans

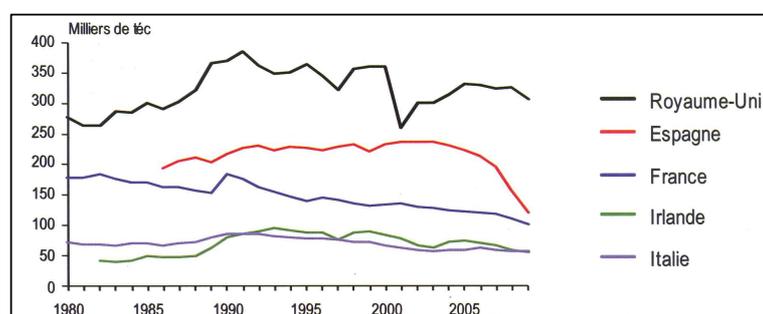
La production européenne de viande ovine est également en forte régression, notamment de par la chute des effectifs. Elle a chuté de 6,3 % en 2009 par rapport à 2008 et de 21,2 % en dix ans, soit de 239.000 tonnes d'équivalent carcasse (tec) ou de 13,3 millions d'agneaux de 18 kg de carcasse (Tableau 2).

C'est en Espagne que la production a le plus chuté : - 23 % en un an et - 48 % en dix ans. Le Royaume Uni (- 6 % / an), l'Irlande (- 6 % / an) et la France (- 8 % / an) ont également enregistré une chute importante de leur production au cours de la décennie écoulée, respectivement 15, 34 et 25 %.

Avec son cheptel en forte augmentation, la Roumanie a naturellement enregistré une hausse importante de sa production, + 21 % en un an et + 31 % en dix ans.

Si la régression du cheptel est la principale cause de la diminution de la production, le changement de la politique européenne d'aide à l'agriculture en est cependant aussi une raison.

PRODUCTION DE VIANDE OVINE EN EUROPE (graph.2; tab.2)



(x1000 tec)	2000	2009	Variation 2009/2008	Variation 2009/2000
Royaume- Uni	361	306 (34 %)	-6%	-15%
Irlande	83	55 (6 %)	-6%	-34%
France	134	101 (11 %)	-8%	-25%
Espagne	232	121 (14 %)	-23%	-48%
Grèce	81	72 (8 %)	-1%	-11%
Italie	65	56 (6 %)	-2%	-14%
UE 15		789 (89 %)		
Roumanie	54	71 (8 %)	+21%	+31%
UE 27	1.125	886 (100 %)	-6%	-21%

L'instauration de mesures agri-environnementales primées encourage en effet la pratique de conduites d'élevage moins productives ainsi que la mise en place d'un environnement moins productif aussi.

Ces données ne donnent cependant pas une image réelle de la production de chaque pays. Elles traduisent en effet le nombre d'abattages enregistrés dans le pays, et ce y compris les abattages des animaux importés. C'est la production roumaine qui est à prendre avec le plus de précautions car ce pays abat plus chez lui qu'auparavant et voit donc ses exportations en vifs (notamment vers l'Italie) diminuer, et ce notamment du fait d'une augmentation de sa consommation intérieure.

Une consommation de viande ovine en baisse de 16,6 % en 10 ans

En croissance jusqu'au milieu des années '90 et en stagnation ensuite durant quelques années, la consommation de viande ovine régresse depuis le début des années 2000.

En 10 ans, la consommation annuelle de viande ovine dans l'Union des 27 s'est réduite de 17 %, c'est-à-dire de 228.000 tonnes équivalent carcasse (tec) ou de 12,7 millions d'agneaux de 18 kg de carcasse (Tableau 3).

Aujourd'hui l'européen consomme annuellement 1,4 kg de viande ovine, 19 kg de viande bovine, 21 kg de volaille et 44 kg de viande de porc, soit quelque 86 kg de viande au total.

C'est en Espagne et en Irlande que la consommation a le plus chuté, respectivement de 49 et de 47 % en 10 ans. L'an dernier en Espagne, suite à la forte chute du pouvoir d'achat des consommateurs, la consommation a chuté de 21 % par rapport à l'année 2008 !

La régression de la consommation de viande ovine en Europe a débuté il y a une dizaine d'années avec la crise de la fièvre aphteuse, qui a réduit l'offre au consommateur suite aux abattages massifs au Royaume-Uni et aux interdictions d'exportations britanniques. Les prix à la consommation ont augmenté et l'image de cherté de la viande ovine s'est accrue. Le consommateur s'est alors tourné vers d'autres produits et aujourd'hui, la baisse de son pouvoir d'achat ne l'incite pas à retrouver ses habitudes d'antan mais à se tourner davantage encore vers des produits moins chers.

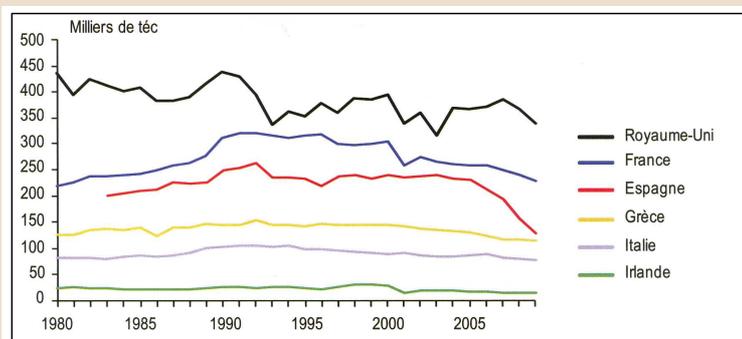
Et le mouton est resté cher à la consommation (+ 4 % en 2009) car la diminution de l'offre européenne n'est plus compensée depuis plusieurs années par les importations. Ainsi, l'an dernier au Royaume-Uni, les consommations de viande ovine et de viande bovine ont diminué respectivement de 7 et de 3 % alors que celles de viande de porcs et de volaille ont augmenté de 6 et de 2 %.

En outre, la viande ovine semble rester la cible de nombreux diététiciens et autres nutritionnistes, qui véhiculent une vieille image de viande grasse à l'heure où manger léger est de principe. Le souhait du consommateur allant aussi de plus en plus vers des produits facilement et rapidement mis en œuvre, force est de constater que la viande ovine semble ne présenter aucun atout aux yeux du consommateur.

Aussi, un concept visant à présenter la viande ovine comme un produit pouvant être tout aussi facilement et rapidement cuisiné que les autres viandes a été développé de concert par des partenaires français, irlandais et britanniques : l'agneau Presto. Ce concept inclut notamment de nouveaux types de découpe de la viande de façon à accroître le rendement viande / os et sa facilité de préparation et de cuisson ainsi que des recettes aisées à mettre en œuvre.

ET CHEZ NOUS? En Belgique, bien que la consommation totale en viande soit en baisse, LA VIANDE D'AGNEAU GAGNE DU TERRAIN, même si sa consommation reste faible par rapport à la consommation totale de viande (environ 2 %) (enquête GfK Panel Services Benelux 2009).

CONSOMMATION DE VIANDE OVINE EN EUROPE (graph.3; tab.3)



(x1000 tec)	2000	2009	Variation 2009/2008	Variation 2009/2000
Royaume-Uni	385	340	-7%	-12%
Irlande	30	16	-5%	-47%
France	300	225	-5%	-25%
Espagne	224	115	-21%	-49%
Grèce	99	82	-3%	-17%
Italie	87	79	-3%	-9%
Roumanie	54	70	+20%	+30%
UE 27	1.376	1.148	-5%	(-100 gr) -17%

Une auto production en baisse de 4,6 % en 10 ans

La baisse de la consommation de viande ovine en Europe (- 12, 7 millions d'agneaux) étant moindre que la baisse de production (- 13, 3 millions d'agneaux), les conséquences directes sont une diminution de l'auto production européenne et une augmentation des importations extra communautaires.

En dix ans, l'auto production européenne a chuté de 4,6 % pour n'être plus que de 77,2 % en 2009. L'an dernier, l'Europe a donc importé 22,8 % de sa consommation en viande ovine, soit 262.000 tonnes d'équivalent carcasse (tec) ou 14,6 millions d'agneaux de 18 kg de carcasse (Tableau 4).

Ces importations, en hausse de 4,4 % ces dix dernières années, se font principalement au départ de la Nouvelle-Zélande (223.297 tonnes en 2009) et dans le cadre de contingents négociés avec l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) (Tableau 5). Sur les dix pays concernés par ces accords, aucun n'a pleinement utilisé son potentiel d'exportation sur le marché européen. C'est dire que dans ceux-ci aussi l'élevage ovin est en

AUTO-PRODUCTION DE VIANDE OVINE EN EUROPE (tab.4)

(x1000 tec)	2000	2009	Variation 2009/2008	Variation 2009/2000
Production	1.125	886	-6,3%	-21,2%
Consommation	1.376	1.148	-5,0%	-16,6%
Importations	251	262	-0,4%	+ 4,4%
Auto production	81,8%	77,2%	- 1,0 %	- 4,6 %

ORIGINE DES IMPORTATIONS EUROPÉENNES (tab.5)

(tonnes de produits ovins)	Contingents annuels OMC	% utilisé
Argentine	23.000	32,0%
Australie	18.786	97,0%
Nouvelle-Zélande	227.854	98,0%
Uruguay	5.800	98,0%
Chili	6.200	86,0%
Islande	1.850	91,0%
Norvège	300	0,0%
Groenland	100	0,0%
Iles Féroé	20	0,0%
Turquie	200	0,0%

difficulté.

Source

Institut de l'Elevage. 2010. *L'année économique ovine 2009*. Dossier Economie de l'Elevage n°401.

A l'Alliance... l'élevage Ovin et Caprin depuis 1933



L'Elevage + facile

Comment commandez ?



- Rendez-vous sur www.alliance-elevage.com

- Constituez votre panier, envoyez-le en simple devis en visualisant vos frais de transport.

- Si vous le souhaitez, vous pouvez passer commande directement.

- Attendez de recevoir votre devis final et effectuez le paiement directement dans notre banque de Bruxelles !

Pour tout contact, vous pouvez appeler Valérie au 00.33.5.49.83.30.92



N° Tél. **00.33.5.49.83.30.92**

Alliance Pastorale

BP 80095 - 86502 Montmorillon Cedex - FRANCE

www.alliancepastorale.fr